

# Codes correcteurs d'erreurs (FEC) dans les réseaux : principe et applications dans des réseaux pair-à-pair et sans fil.

Jérôme Lacan, DMI, ENSICA, Toulouse

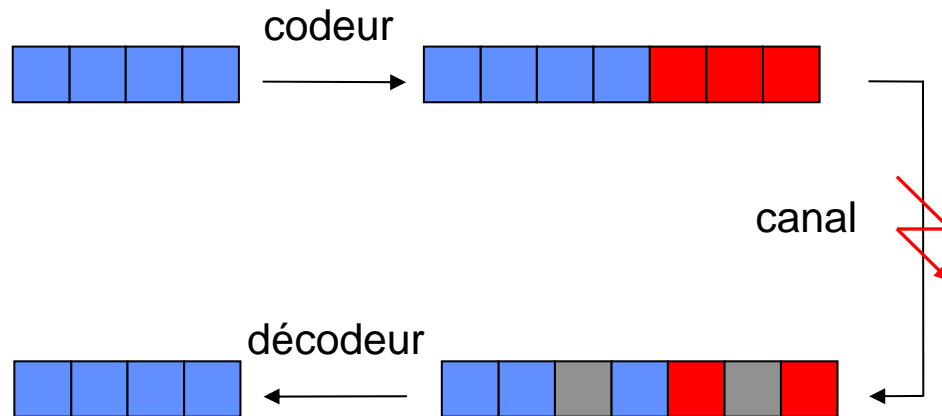
# Plan de l'exposé

---

1. Codes correcteurs d'erreurs : principe et applications dans les réseaux.
2. Des codes dans les réseaux pair-à-pair
3. Mécanismes de contrôle d'erreurs pour ses transmissions multimédia multipoints sans fil.

# 1 – Codes correcteurs d'erreurs : principe et applications dans les réseaux.

# Principe d'un code correcteur d'erreur



## • Exemples de codes :

- ◆ alphabet des aviateurs : a → alpha, b → bravo, c → charlie, ...
- ◆ code à répétition : 0 → 000, 1 → 111
- ◆ Hamming, BCH, Reed-Solomon, convolutifs (Viterbi), LDPC, ...

## • Idée fondamentale :

distribuer une quantité d'information de  $k$  symboles sur  $n$  symboles ( $n > k$ )

# Applications des codes correcteurs d'erreurs

---

- **Stockage :**

- ◆ Disques optiques (CD-ROM, DVD)
- ◆ Disques durs + systèmes RAID
- ◆ mémoire (SDRAM, RDRAM)

- **Transmissions couches basses :**

- ◆ Satellite, sondes spatiales
- ◆ GSM, UMTS, 802.11 (a et b+), HiperLAN,
- ◆ Ethernet 10Gb ...

**Fiabilisation des transmissions où la ré-émission de l'unité d'information n'est pas possible**

# Des codes sur les couches hautes ?

## • Inconvénients :

- ◆ éloignés des erreurs de transmission
- ◆ erreurs paquets (CRC)
- ◆ codage/décodage logiciel
- ◆ par rapport aux retransmissions :
  - complexité de l'implémentation
  - en cas de mauvais dimensionnement du code, mauvaise utilisation de la bande passante

## • Avantages :

- ◆ gestion des données au niveau sémantique
- ◆ différentiation de service possible en fonction des utilisateurs
- ◆ adaptabilité des mécanismes
- ◆ par rapport aux retransmissions :
  - évite les délais de retransmission (temps-réel)
  - compense avec un paquet de redondance des pertes distinctes chez plusieurs récepteurs (multipoint)

# Problématiques dans le domaine des réseaux

---

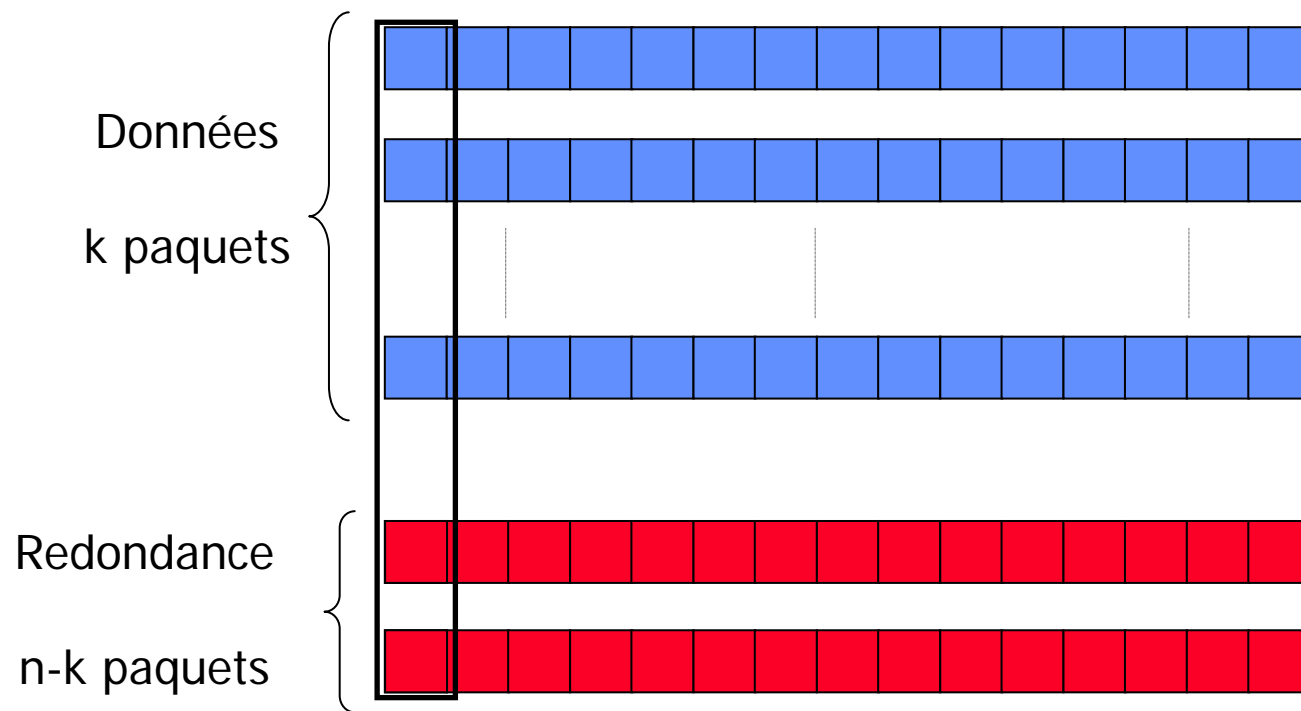
- **Grand nombre de contextes différents:**

- ◆ différents types de canaux
- ◆ communication : 1 vers 1, 1 vers n, n vers 1, ...
- ◆ types d'applications :
  - temps réel,
  - stockage distribué,
  - routage
- ◆ types de machines

- **Quelques constantes :**

- ◆ Canal à effacement de paquets
- ◆ nécessité d'algorithmes de codage/décodage performants en logiciel
- ◆ nécessité d'une capacité de correction optimale: codes (quasi-) MDS

# Schéma de codage en mode paquet



Calcul de la parité  
du mot codé

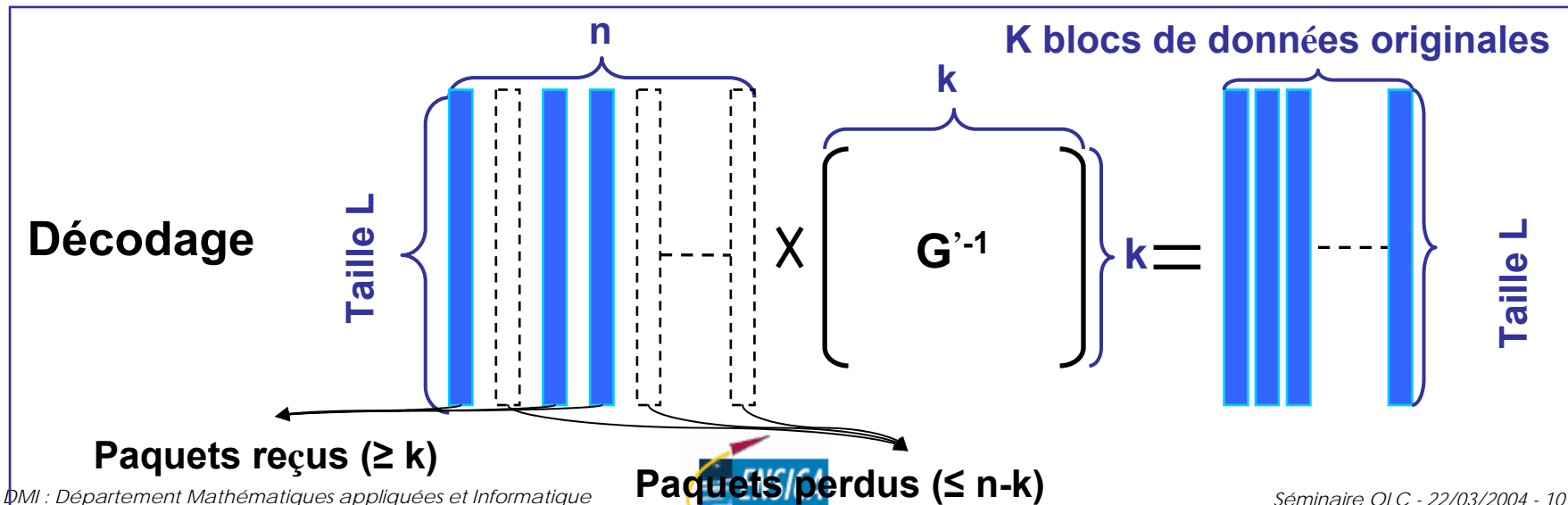
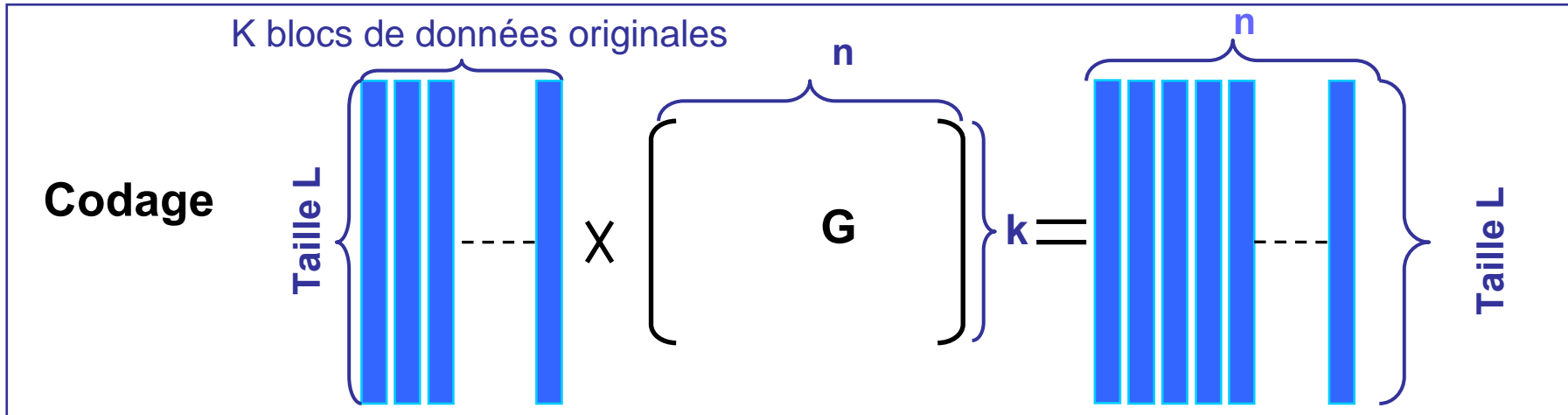


# Une solution classique : les codes MDS (1)

---

- paramètres :  $[n, k, n-k+1]$  sur  $F_q$  où  $q > n$ .
- avantages de ces codes :
  - ◆ optimal pour le canal à effacement
    - ➔ pour  $t$  symboles d'information perdus (localisés),  $t$  symboles de redondance sont nécessaires.
  - ◆ souplesse : les MDS peuvent être très facilement tronqués et leurs paramètres peuvent être modifiés dynamiquement.

# Une solution classique : les codes MDS (2)



# Une solution classique : les codes MDS (3)

- 2 codes proposés :

- ◆ Rizzo 1997 : codes MDS systématiques dont la matrice génératrice est construite à partir d'une matrice de Vandermonde  $(a_i^j)_{i,j}$

- ◆ Luby 1995 : codes MDS systématiques dont la matrice génératrice est construite à partir d'une matrice de Cauchy:  $(\frac{1}{a_i + b_j})_{i,j}$

- inconvénients :

- ◆ temps de décodage :

- toutes les opérations se font dans un corps fini
- accès à un tableau lié à la multiplication ou à l'addition dans le corps

- ◆ vitesses de codage/décodage (sur un P IV 2GHz) :

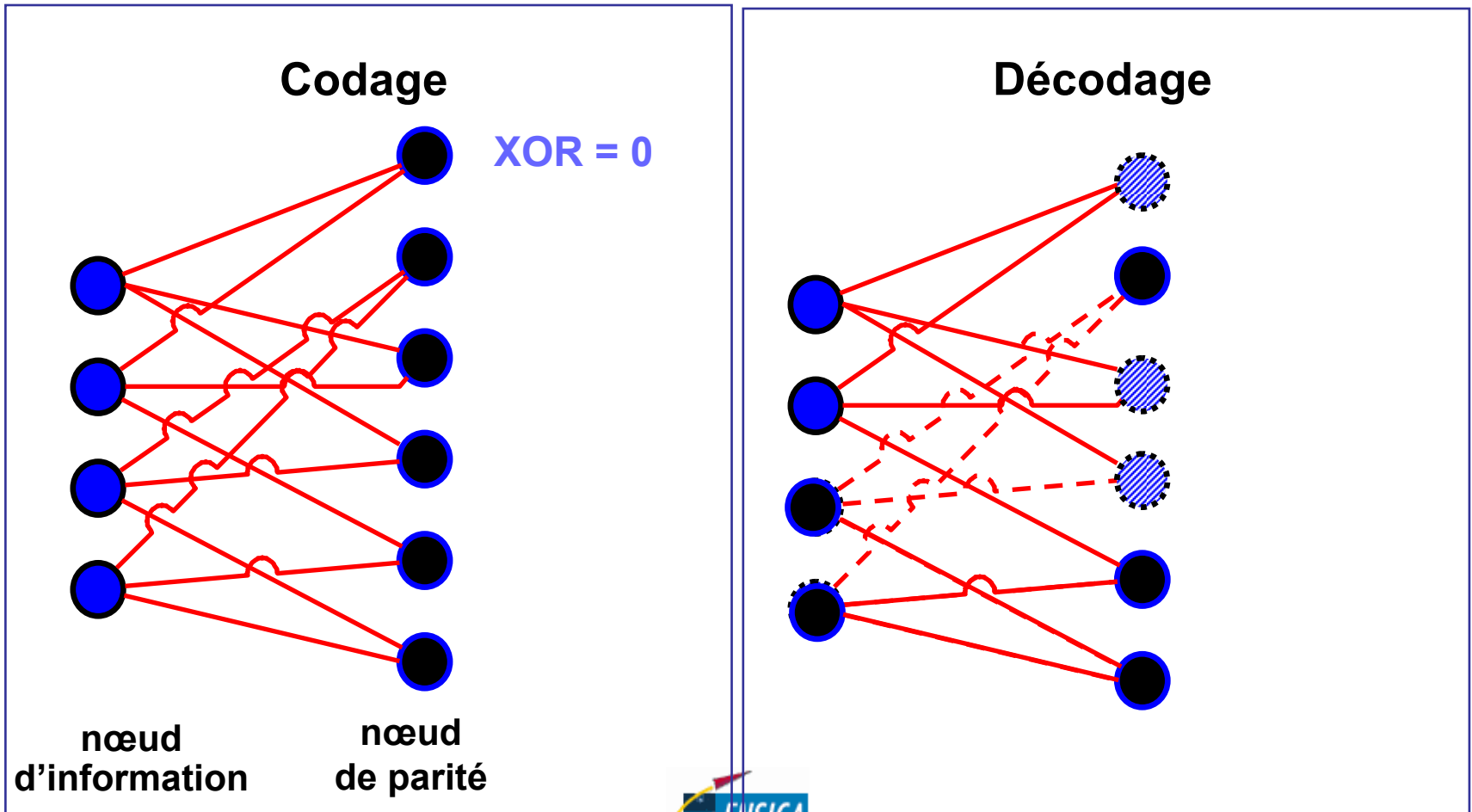
- [128, 256] sur  $F_{2^{16}}$  : 4.8 Mbits/secondes en décodage
- [1024, 2048] : 0.56 Mbits/s en décodage

# Résultats ENSICA : construction de codes MDS

- **Implémentation d'un nouveau code MDS :**
  - ◆ coefficient entiers (opérations modulo  $2^{16} + 1$ )
  - ◆ coefficients représentés par des symboles codés sur 16 bits
  - ◆ ajout de 16 bits dans l'entête du paquet
  - ◆ utilisation d'une matrice de Cauchy
  - ◆ performances mesurées :
    - par rapport à Rizzo : codage  $\times 4$  et décodage  $\times 7$
    - par rapport à Luby : codage et décodage  $\times 1.3$
- **Proposition d'un code dont la complexité est optimale**
  - ◆ basé sur une nouvelle construction de matrice dont toute sous-matrice est inversible
  - ◆ utilisation de 2 matrices de vandermonde
  - ◆ complexités de codage et de décodage meilleures que les constructions existantes

# L'autre solution : les codes LDPC

- Principe : décodage basé sur le graphe construit à partir de la matrice de test creuse.



# L'autre solution : les codes LDPC (2)

- **Avantages :**

- ◆ vitesses de codage/décodage nettement plus rapides que les MDS (complexités linéaires) → exemple : pour un code LDPC [200,100], décodage de l'ordre du Gbits/s
- ◆ Facilité pour construire des codes longs

- **Inconvénient :**

- ◆ l'inefficacité du décodage :

$$\frac{\text{nb symboles nécessaires} - k}{k}$$

- ◆ L'inefficacité tend vers 0 lorsque la longueur du code tend vers l'infini, mais avec des paramètres réalistes (longueur < 1000), la plupart des familles de codes LDPC ont une inefficacité de l'ordre de 10% → impensable pour un grand nombre d'applications réseau

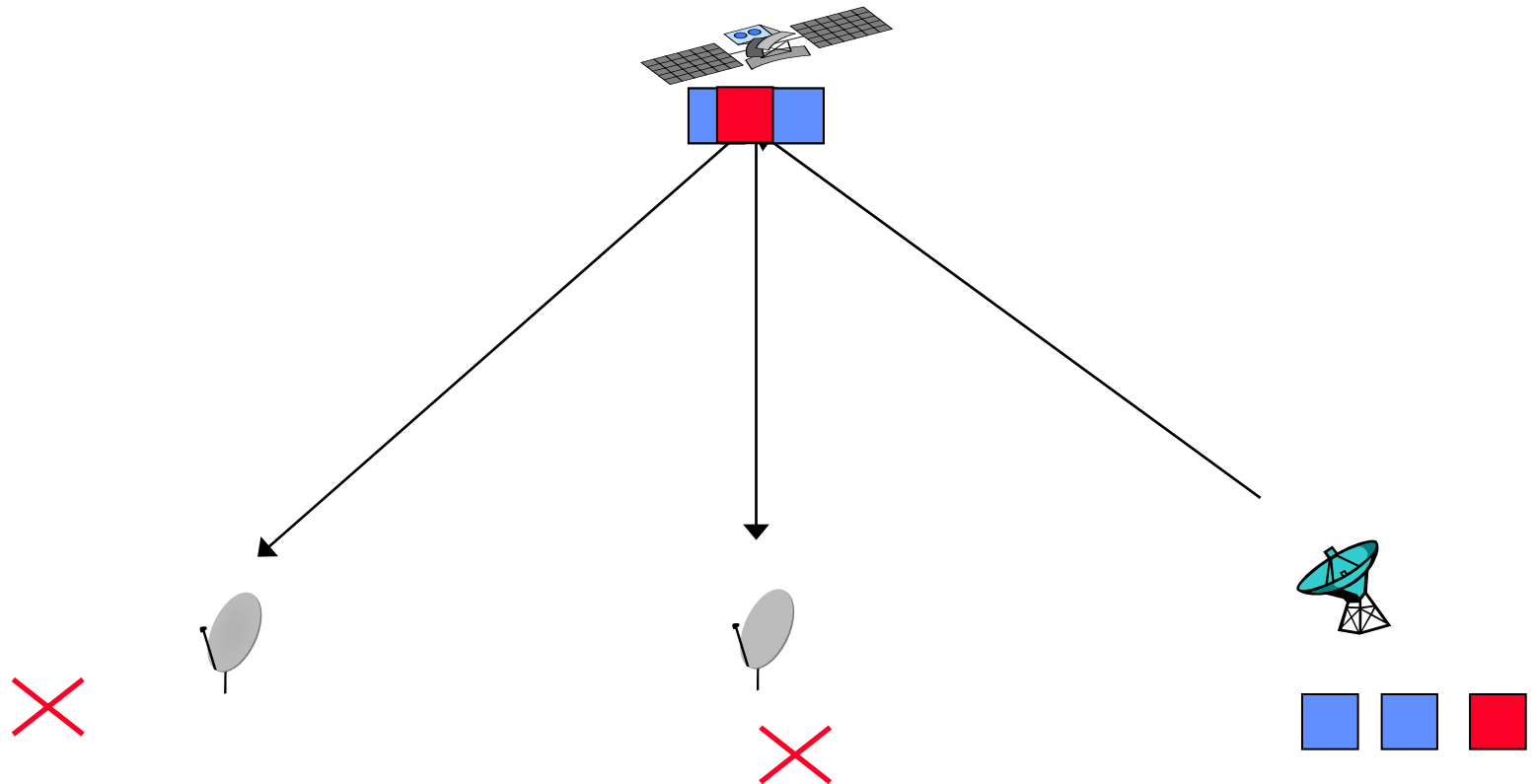
# Applications des codes dans les réseaux (1)

- **transmissions multimédia temps-réel**

- ◆ but : éviter les délais dus aux retransmissions
- ◆ audio, téléphonie sur IP :
  - paquets de taille fixe
  - délais inter-paquets constants
  - utilisation de codes avec un  $k$  petit ( $\sim 10$ ) et très peu de redondance (1 ou 2 paquets)
- ◆ vidéo :
  - problème: les différents types d'images n'ont pas la même taille.
  - idée: protéger les paquets proportionnellement à leur importance → codage à protection inégale (PET : Priority Encoding Transmission)
- ◆ à utiliser avec/à la place des mécanismes de "dissimulation (masquage) de pertes" des codages audio et vidéo.

# Applications des codes dans les réseaux (2)

- Transmissions multicast, intérêt principal :





# Applications des codes dans les réseaux (2)

- **Transmissions multicast (suite) :**

- ◆ problème : optimiser la quantité de redondance par rapport au taux de perte de paquets
- ◆ Utilisation de retours pour ajuster cette quantité de redondance (mécanismes hybrides FEC-ARQ)
- ◆ de nombreux systèmes ont été proposés utilisant :
  - la structure de l'arbre multicast (reprises d'erreurs locales, ...)
  - une transmission en couches à débits variables pour mettre en place un mécanisme de contrôle de congestion multicast.
  - des variations de la redondance adaptées au type des erreurs (pertes de paquets groupées dans des transmissions sans fil).
  - ...

# Applications des codes dans les réseaux (2)

- **Travaux ENSICA sur les transmissions multicast par satellite :**
  - ◆ Laisser remonter les erreurs bits pour réduire les "gaspillages" d'informations utiles par les CRC (thèse F. Arnal-Alcatel).
    - évaluation de cette proposition sur une architecture UDP/IP/MPE/MPEG2-TS .
    - proposition 1 : MPHP ( protection des entêtes)
    - proposition 2 : codes correcteurs au niveau transport corrigeant des erreurs bits et des effacements ou UDP-Lite
  - ◆ Diffusion de contenus multimédia (non temps-réel) par satellite vers des mobiles connectés simultanément à un réseau 3G-4G (thèse J. Fimes-Alcatel)
    - 1 seule antenne : 1 seul émetteur à la fois → perte d'une proportion importante des données émis par le satellite.
    - Utilisation de codes au niveau transport pour compenser ces pertes

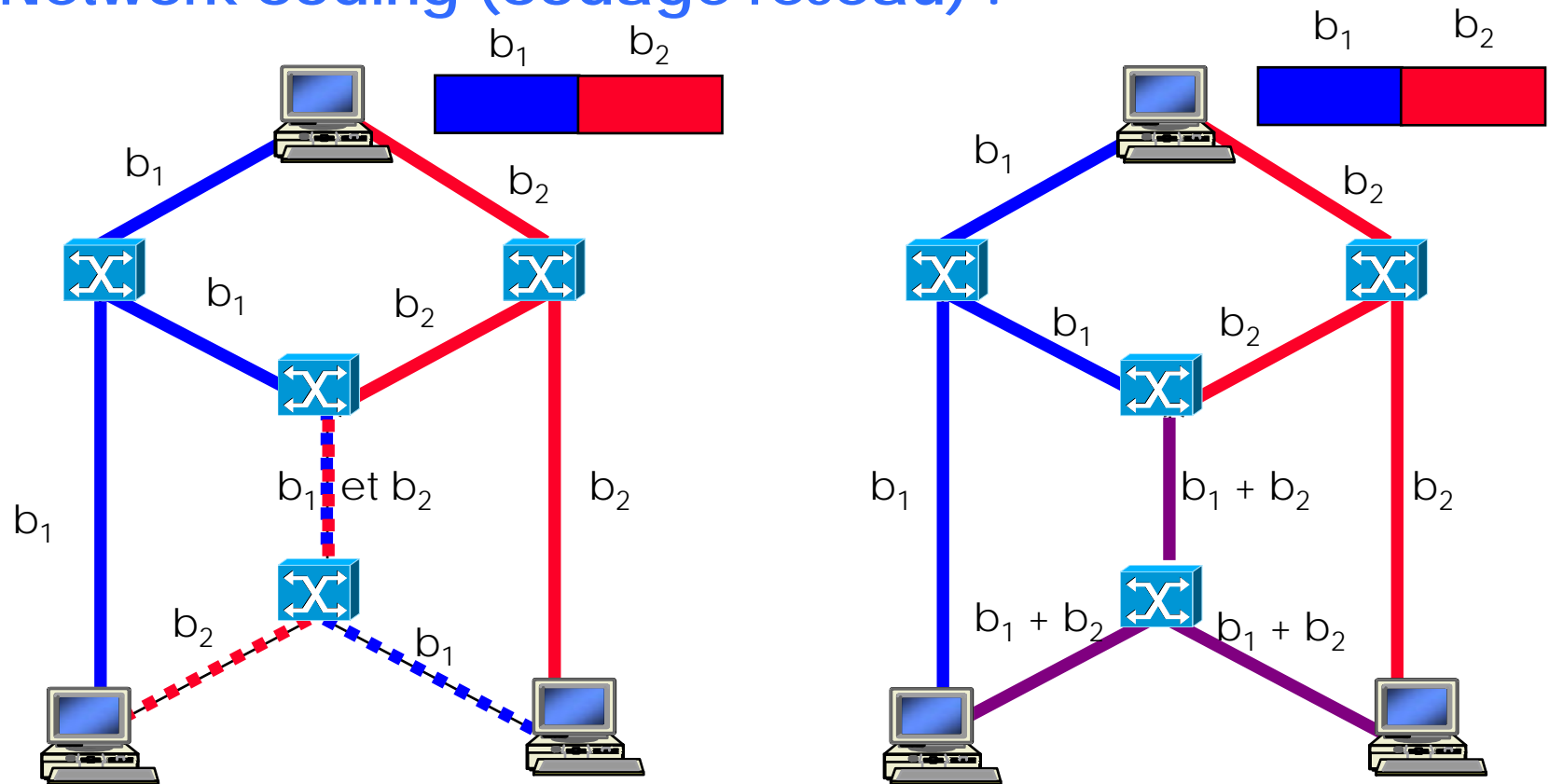
# Applications des codes dans les réseaux (3)

---

- Stockage distribué: idée de base : un fichier est scindé en  $k$  blocs qui sont codés en  $n$  blocs et dispersés sur le réseau.
- amélioration de la tolérance aux fautes du système
- Applications :
  - ◆ systèmes de stockage RAID (versions  $> 1$ )
  - ◆ IDA: Information dispersal algorithm (Rabin 89),
    - amélioration de la tolérance aux fautes
    - partage du secret : chaque serveur de stockage ne peut interpréter seul les données
    - distribution de la charge

# Applications des codes dans les réseaux (4)

- Network coding (codage réseau) :



# Applications des codes dans les réseaux (5)

- **Encore d'autres applications :**

- ◆ liens sans voie de retour (e.g. satellite)
- ◆ transmissions de  $m$  vers  $1$  :
  - le fichier à transmettre est scindé en  $k$  blocs qui sont codés en  $mk$  blocs.
  - Chaque émetteur prend  $k$  blocs différents et les transmet.
  - Le récepteur arrête la transmission dès qu'il a reçu  $k$  blocs.
- ◆ transmissions utilisant des chemins multiples
  - le fichier à transmettre est scindé en  $k$  blocs et  $n-k$  blocs de redondance sont calculés.
  - Ces blocs sont transmis de l'émetteur vers le récepteur via  $n$  chemins différents (!).
  - La réception est OK dès que le récepteur reçoit  $k$  blocs.
- ◆ ...

# 2 - Des codes dans des réseaux Pair-à-Pair

- avec Laurent Dairaine et Laurent Lancérica

# *Plan de cette partie*

---

- Rappels sur les réseaux Pair-à-pair (P2P).
- Accélération des téléchargements avec des codes à effacement.
- Comparaison
- Choix du code à effacement
- Conclusion

# *Systemes de stockage distribués et codes correcteurs d'erreurs*

---

- tolérance aux fautes : RAID [Paterson et al. 88], Information Dispersal Algorithm [Rabin 89], ...
- Partage du secret : Information Dispersal Algorithm [Rabin 89], ...
- Accès aux données efficace : [Naor / Roth 91] , [Jiang / Bruck 02], ...



# Réseaux pair-à-pair (P2P)

- Réseau logique de haut niveau

- ◆ Noeuds (pairs) interconnectés par un réseau physique
- ◆ Dissémination de l'information sur l'ensemble des pairs
- ◆ Distribution de la charge sur le réseau physique et sur les utilisateurs.

- Thèmes de recherche

- ◆ Passage à l'échelle, routage, tolérance aux fautes
- ◆ Authentification, sécurité
- ◆ Recherche des données et des pairs les plus "proches" contenant ces données
- ◆ Évaluation des performances

- Exemples de systèmes P2P :

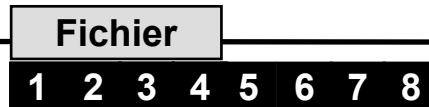
- ◆ calculs distribués
- ◆ réseaux de mobiles (ad hoc)
- ◆ Systèmes de partage de fichiers (Kazaa, edonkey, Gnutella, ...)

# Améliorer l'accès aux données

- Classiquement, optimisation de la localisation des données
- Notre proposition: utiliser des codes à effacement dans les réseaux de partage de fichiers pour améliorer les performances de téléchargement:
  - ◆ Idée de base : pour la même quantité de données stockées, télécharger des parties de fichiers codées est plus efficace que télécharger des parties de fichiers répliqués
  - ◆ Comparaison
    - **Schéma classique: Réplication de fichiers entiers**
      - le fichier est répliqué  $m$  fois sur le réseau P2P
    - **Dissémination de blocs de fichiers non codés**
      - Chaque bloc est répliqué  $m$  fois
    - **Dissémination de blocs de fichiers codés**
      - Les blocs sont codés avec un code  $[u, k]$  et répliqués  $m/u$  fois
  - ◆ Téléchargements séquentiels / parallèles

# Exemple

Fichier : 4 blocs



Fichier entier répliqué: coût =  $4 \times 2 = 8$

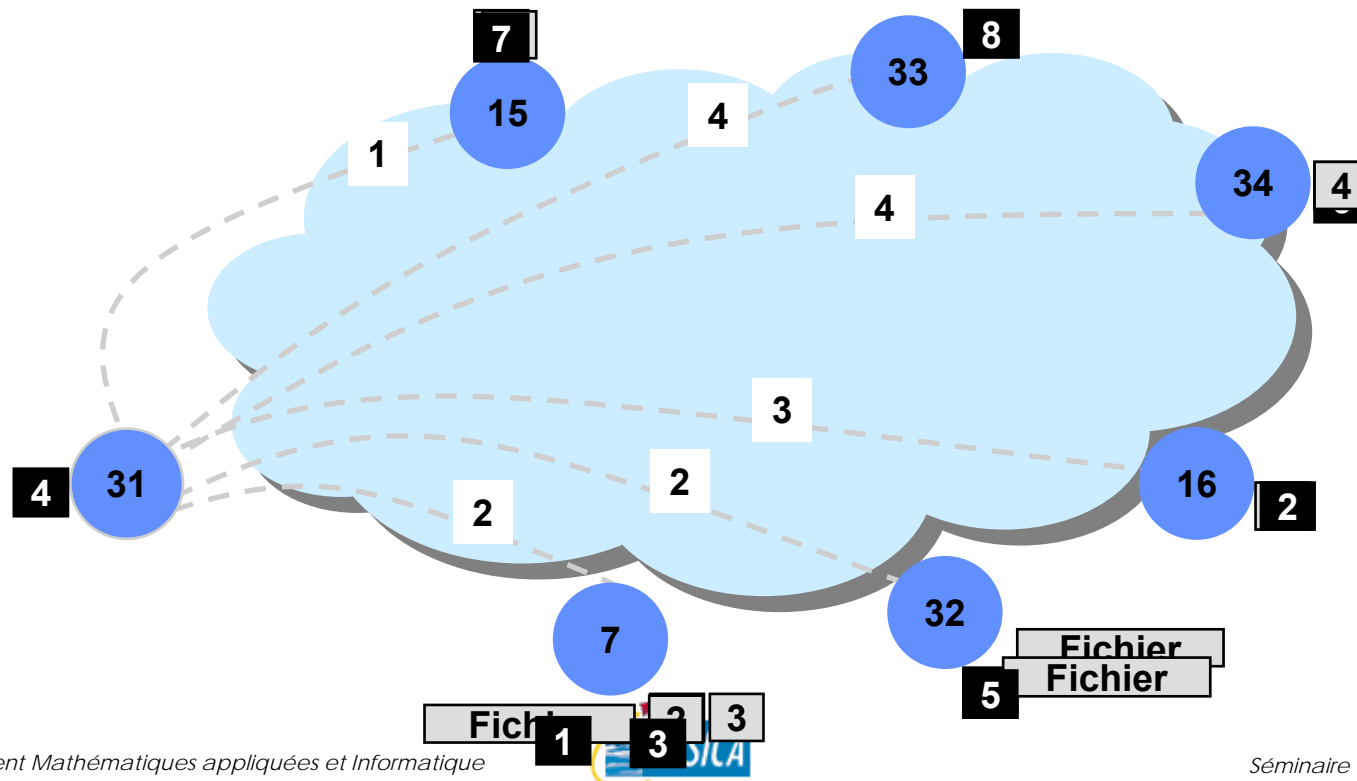
2 copies    Nombre total de blocs 8

Dissémination de blocs non codés : coût =  $1 \times 0 + 1 \times 1 + 1 \times 2 + 1 \times 4 = 7$

2 copies    Nombre total de blocs 8

Dissémination de blocs codés: coût =  $1 \times 0 + 1 \times 1 + 2 \times 2 = 5$

$r = 2$     1 copie    Nombre total de blocs 8



Soit  $F$  un fichier de taille  $S_F$

- Réplication du fichier entier

- ◆  $r$  copies du fichier avec les bandes passantes associées:

$$Bw_1, \dots, Bw_r$$

$$C = \min_{j=1..r} (S_F / Bw_j)$$

- Réplication des blocs non codés

- ◆  $F$  découpé en  $k$  blocs
- ◆  $r$  copies de chaque bloc avec les bandes passantes:

- ◆ Soit  $Bw_{i,j_i} = \max_{j=1,\dots,r} Bw_{i,j}$

$$Bw_{1,1}, \dots, Bw_{1,r}, Bw_{2,1}, \dots, Bw_{k,r}$$

$$C = \sum_{i=1,\dots,k} S_F / (k * Bw_{i,j_i})$$

- Réplication des blocs codés

- ◆ F découpé en k blocs qui sont ensuite codés en n blocs (avec un code MDS)

- ◆  $r' = r * k / n$  copies de chaque bloc avec les bandes passantes:

$$Bw_{1,1}, \dots, Bw_{n,r'}$$

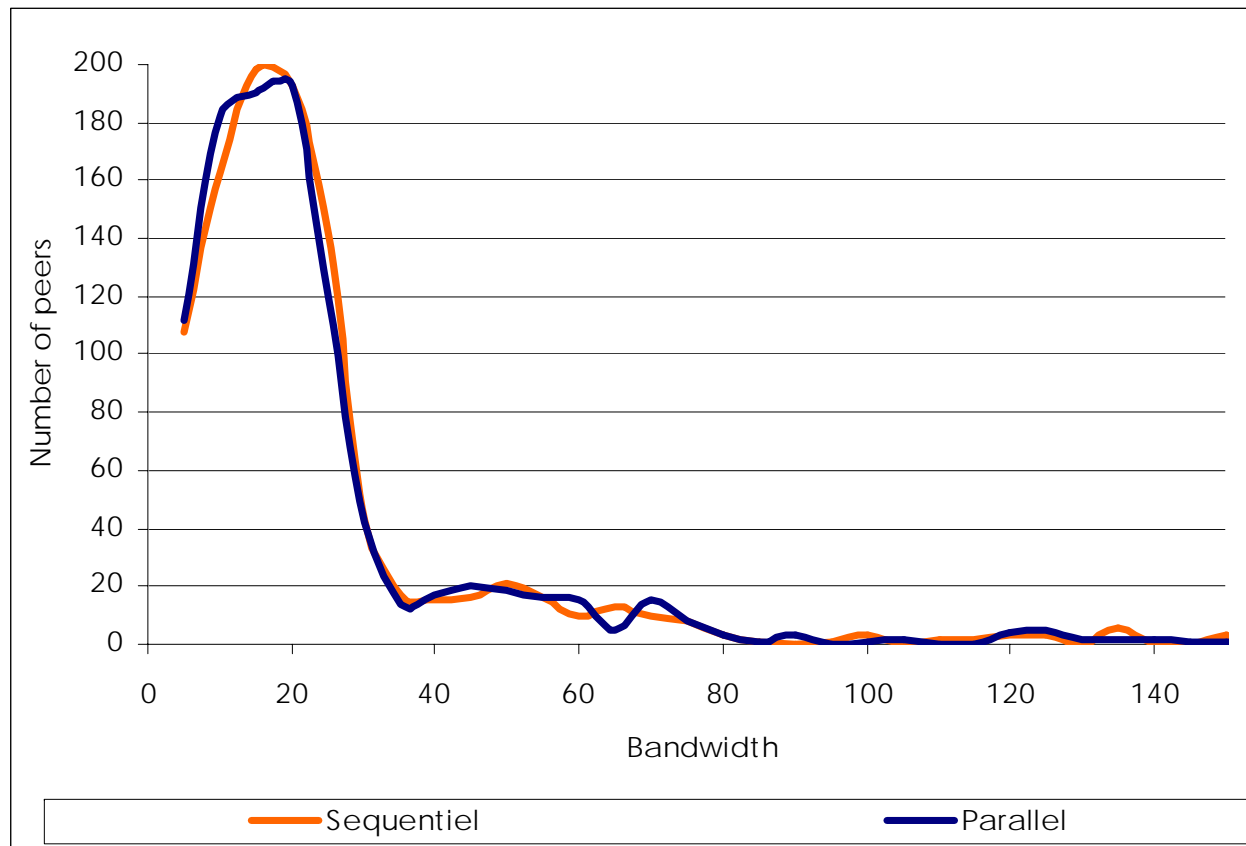
- ◆ Soit  $Bw_{i,j_i} = \max_{j=1,\dots,r'} Bw_{i,j}$

- ◆ Soit f une fonction de

$$\{1, \dots, n\} \rightarrow \{1, \dots, n\} : Bw_{f(1),j_{f(1)}} \geq \dots \geq Bw_{f(r'),j_{f(r')}}$$

$$C = \sum_{i=1,\dots,k} S_F / (k * Bw_{f(i),j_{f(i)}})$$

- Campagne de mesures sur le réseau P2P Gnutella



- Simulations

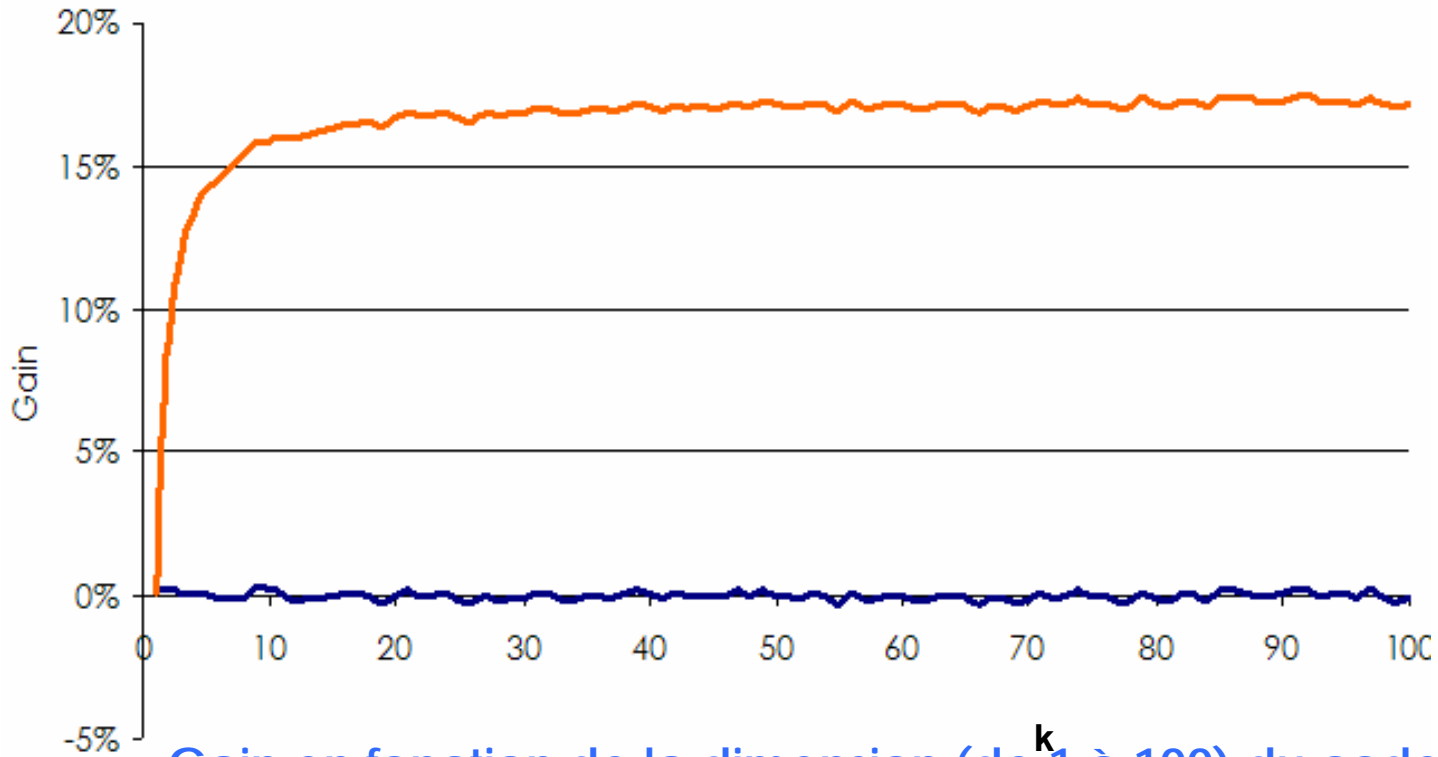
Fichier :  $k$  blocs

- ◆ Réplication du fichier entier :  $r$  copies
- ◆ Dissémination des blocs non codés :  $k$  blocs,  $r$  copies
- ◆ Dissémination des blocs codés :  $n=uk$  blocks et  $r'=r/u$  copies (volume stocké constant)

- Évaluation du coût moyen pour obtenir le fichier avec les 3 stratégies

- ◆ 1.000.000 tirages effectués chaque cas

# Résultats pour des téléchargements séquentiels (1)

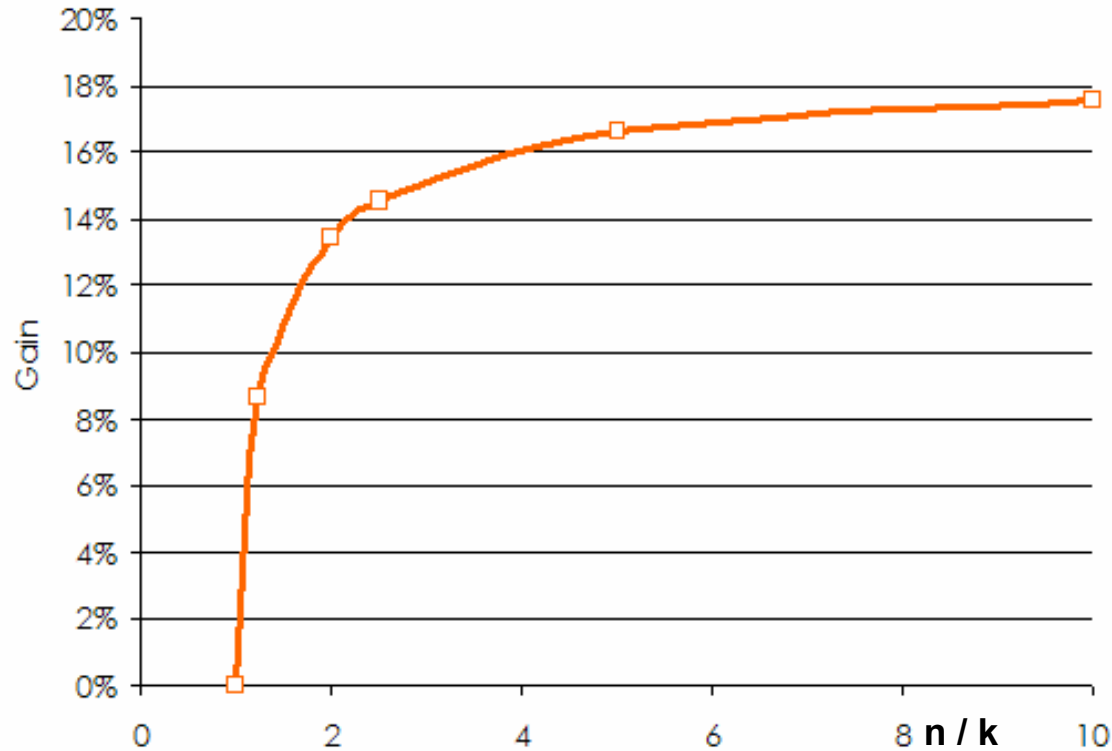


Gain en fonction de la dimension (de 1 à 100) du code<sup>k</sup>

- ◆ Référence : 10 copies du fichier entier
- ◆ Blocs non codés : 10 copies de chaque bloc
- ◆ blocs codés : ( $u = 5$ ) 2 copies de chaque bloc



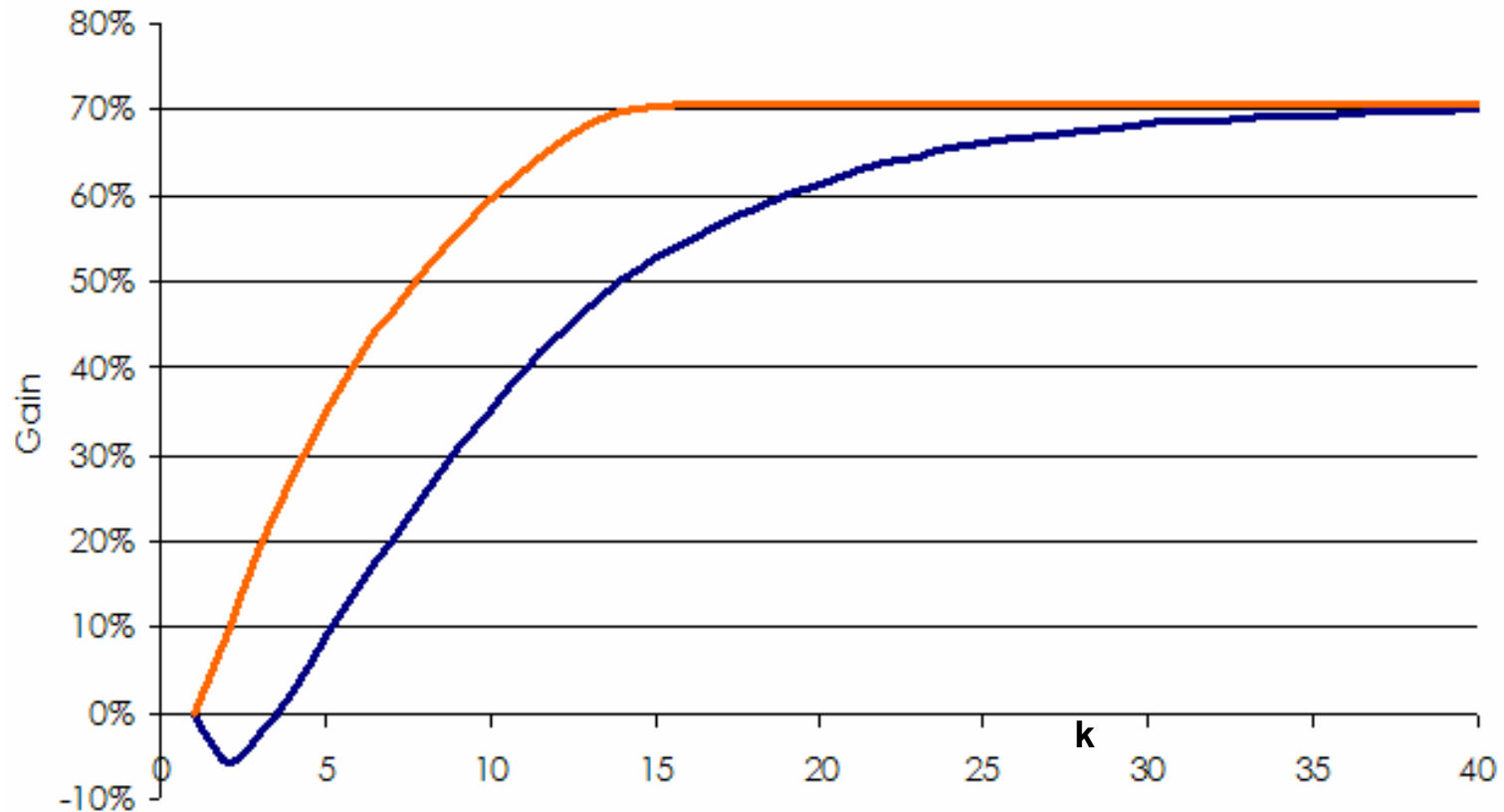
# Résultats pour des téléchargements séquentiels (1)



Gain en fonction du taux de codage

- ◆  $k = 20$ , chaque bloc est répliqué 40 fois
- ◆ Référence : Réplication du fichier entier
- ◆ Variation du taux de codage

# Résultats pour des téléchargements parallèles (1)



Gain en fonction de la dimension du code.

# *Contraintes supportées par le code*

---

- $k$  relativement faible (entre 10 et 20)
- longueur du code : potentiellement grande ( $>1000$ ).
- codage/décodage rapide en logiciel
- Dans la plupart des cas, les vitesses de codage et de décodage sont plus rapides que les taux de transmission
  - ➔ minimisation de la quantité de données transmises sur le réseau : le code à effacement doit être MDS.

# Conclusion de cette partie

---

- L'utilisation de codes à effacement permet de diminuer la durée moyenne des téléchargements
- Les gains dépendent des paramètres du réseau (distribution des débits, nombres de noeuds,...)
  - ◆ Les paramètres du code et le nombre de copies doivent être adaptés au réseau.
- Travaux futurs :
  - ◆ évaluation de ce système dans d'autres réseaux P2P (réseaux de mobiles)
  - ◆ définition d'un algorithme de dissémination

# 3 – Évaluation de mécanismes de contrôle d'erreurs dans des transmissions multicast sans fil

- avec Tanguy Perennou

- Pour des transmissions multicast dans des réseaux 802.11b, la fiabilité au niveau transport doit-elle être assurée par :
  - ◆ des codes correcteurs (FEC)
  - ◆ des retransmissions (ARQ)
  - ◆ des mécanismes hybrides FEC-ARQ ?
- Postulat : pour savoir quel(le famille de) mécanismes(s) choisir, il faut connaître le canal de transmission.
- Travail initié par le DEA de Hanaa El-Natour
  - ◆ tests des performance des codes sur des machines mobiles légères (PDA) en terme de vitesse de codage/décodage et de dépense d'énergie (non présenté ici)
  - ◆ observation du canal 802.11b et choix des mécanismes

# Méthodologie (1)

---

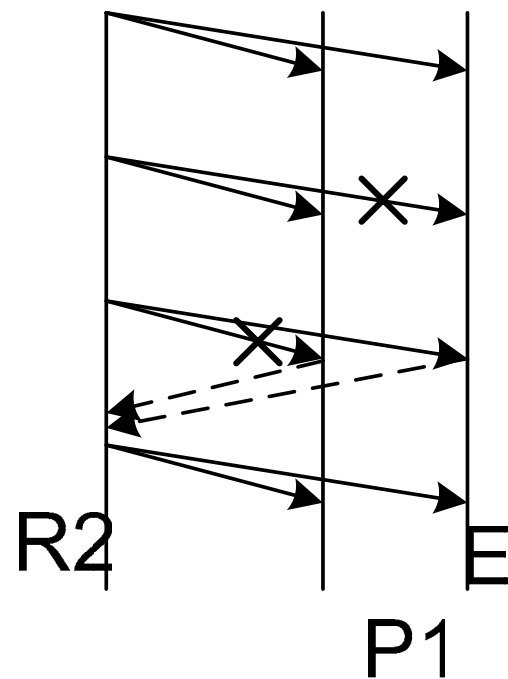
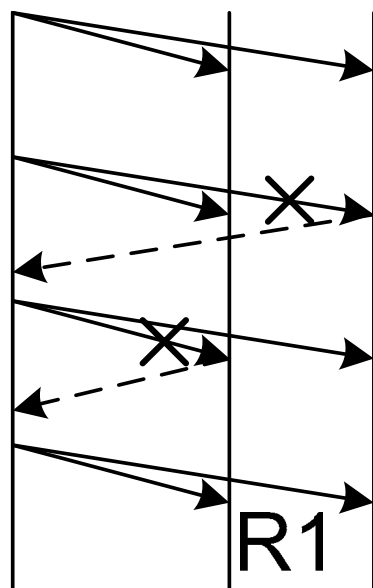
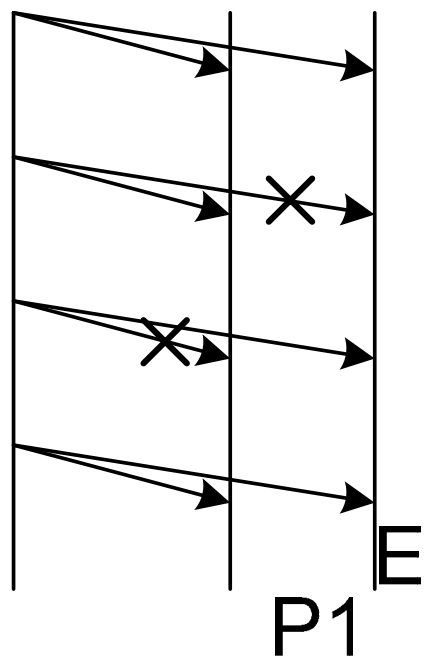
- Constat : on ne peut pas implémenter tous les mécanismes et les tester sur le réseau réel.
- approche classique : modéliser, implémenter et tester certains mécanismes dans un simulateur à événements discrets comme ns-2
- notre approche : recueillir des traces réelles (sans aucun mécanisme de contrôle d'erreur) et simuler sur ces traces les différents mécanismes.

# Méthodologie (2)

- Exemple :

ARQ

hybride ARQ avec  $k=3$





- **Architecture de tests:**

- ◆ émission du flux video multipoint par un PC sur le WLAN du DMI/ENSICA
- ◆ réception par 10 récepteurs :
  - 1<sup>ère</sup> partie des tests : tous les récepteurs sont fixes
  - 2<sup>ème</sup> partie des tests : 40% des récepteurs sont mobiles

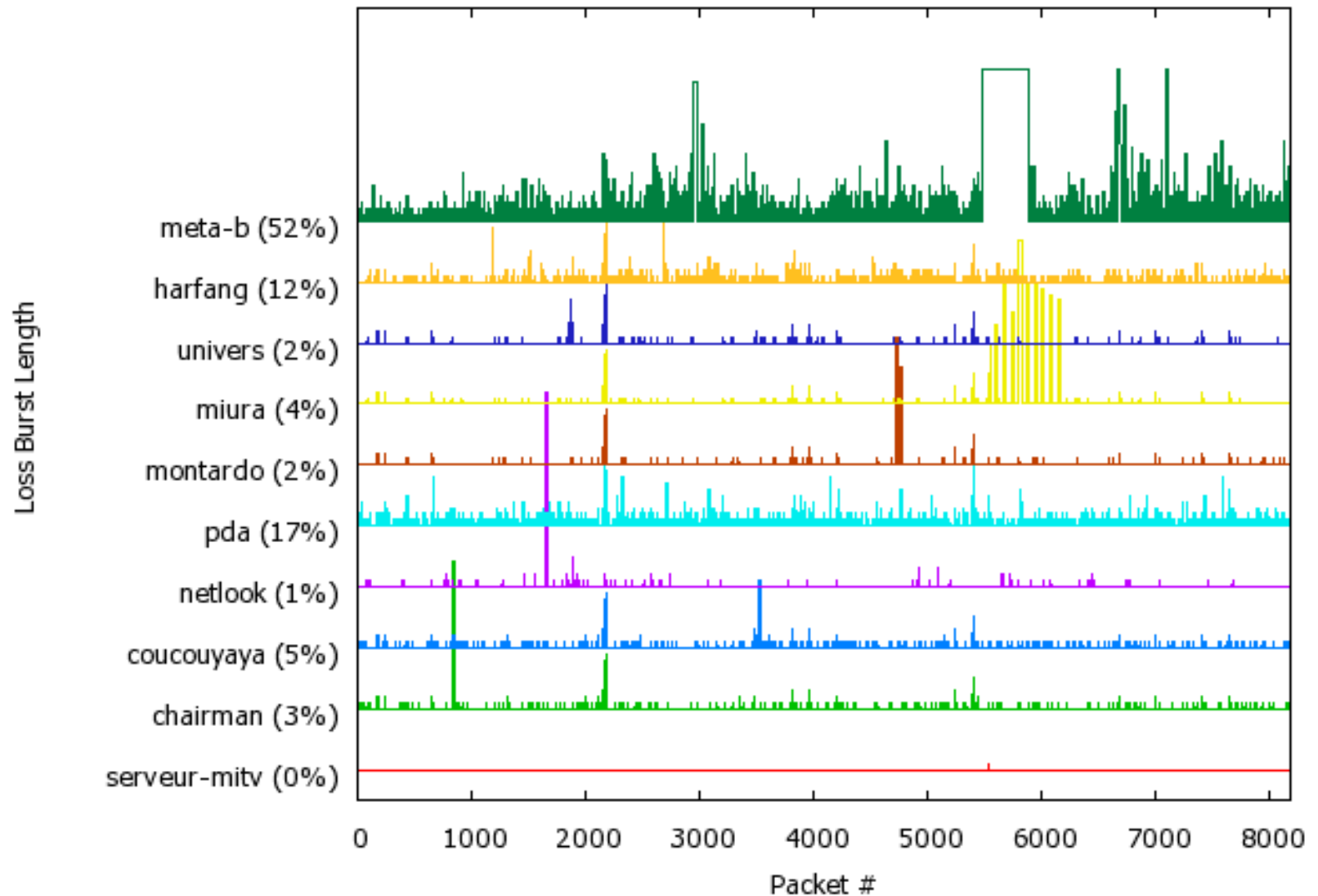
- **caractéristiques de la transmission :**

- ◆ flux vidéo MPEG/RTP multicast à 500 kb/s
- ◆ 8196 paquets de taille variable
- ◆ durée : environ 1 minute 30

- **Note : 802.11b utilise des mécanismes de retransmissions au niveau MAC pour les liaisons point-à-point, mais ils ne sont pas activés pour les liaisons multipoint.**

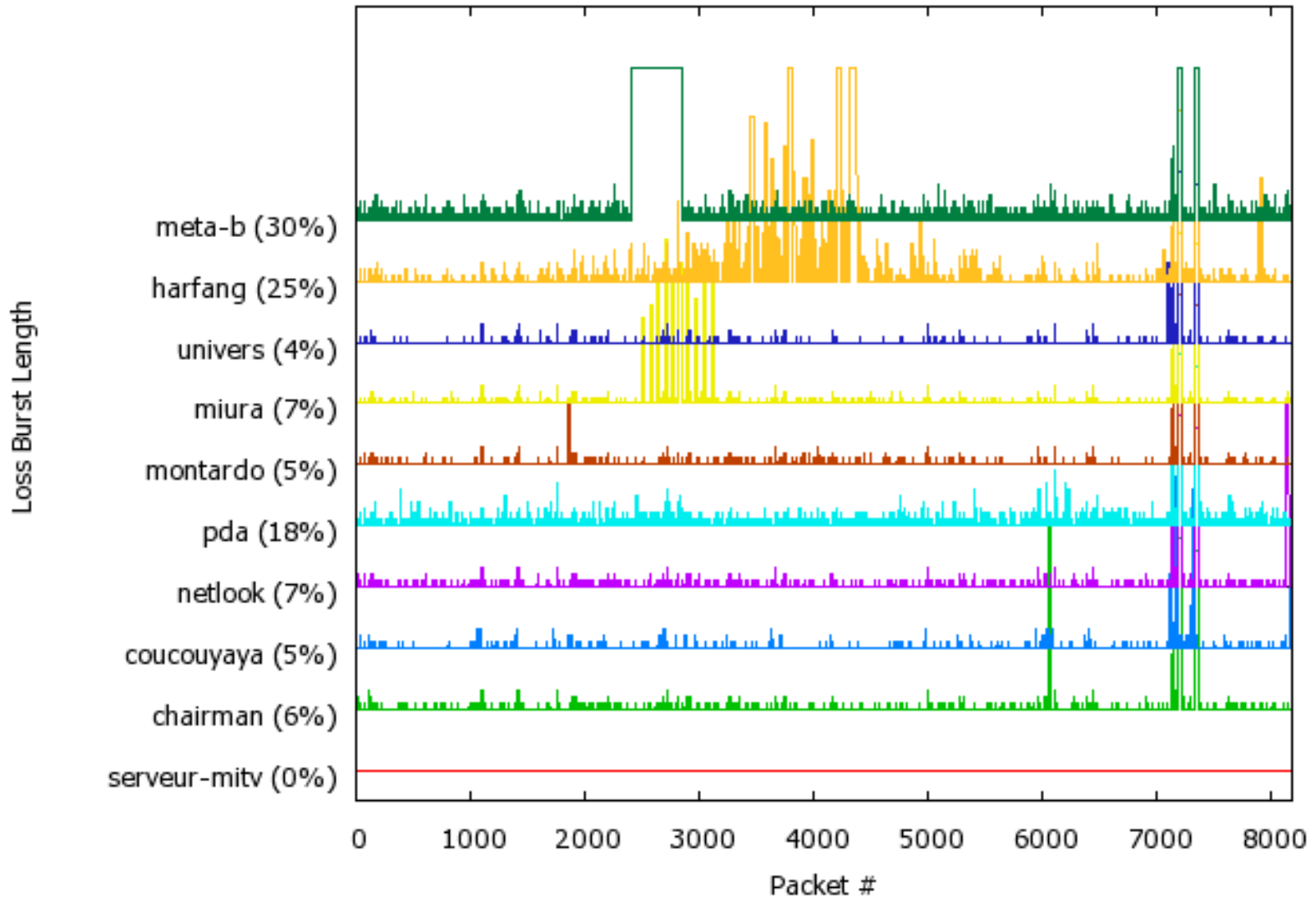
# Observation des pertes (1)

Loss Traces in Experiment #1 (Fixed Stations)



# Observation des pertes (2)

Loss Traces in Experiment #11 (4 Mobile Stations)



# *Premiers commentaires sur ces traces*

---

- Taux de perte de paquets très variable suivant les récepteurs (de - de 1% à +de 20%).
- Pour chaque récepteur, les pertes sont groupées en burst (corrélation temporelle)
- Les pertes des différents récepteurs sont corrélées (corrélation "spatiale").

# Mécanismes à évaluer

---

- Mécanismes basés sur les retransmissions :
    - ◆ ACK, NACK, SACK
    - ◆ NACK suppression
  - Mécanismes basés sur les codes
    - ◆ type et paramètres des codes
  - Mécanismes hybrides : les retours des récepteurs sont utilisés pour ajuster au mieux le niveau de redondance.
- ➔ but : comparer des représentants de chaque famille

# Mécanismes testés (1)

- **ARQ :**

- ◆ chaque récepteur informe l'émetteur de la réception de chaque paquet (émission d'un ACK en unicast).
- ◆ l'émetteur ré-emet le paquet tant que tous les récepteurs ne l'ont pas reçu au moins une fois.
- ◆ on suppose que les retours ne sont pas perdus
- ◆ à 500 kb/s, le timing (timeout du l'émetteur) est tout à fait réaliste.

- **FEC :**

- ◆ l'émetteur utilise un  $k$  et un  $n$  fixé pour chaque bloc de paquets.
- ◆ A la fin de l'émission de chaque bloc, les récepteurs indiquent si ils ont pu reconstituer les  $k$  paquets initiaux. Si au moins un des récepteurs n'a pu réussir cette opération le bloc de  $n$  paquets est de nouveau émis.

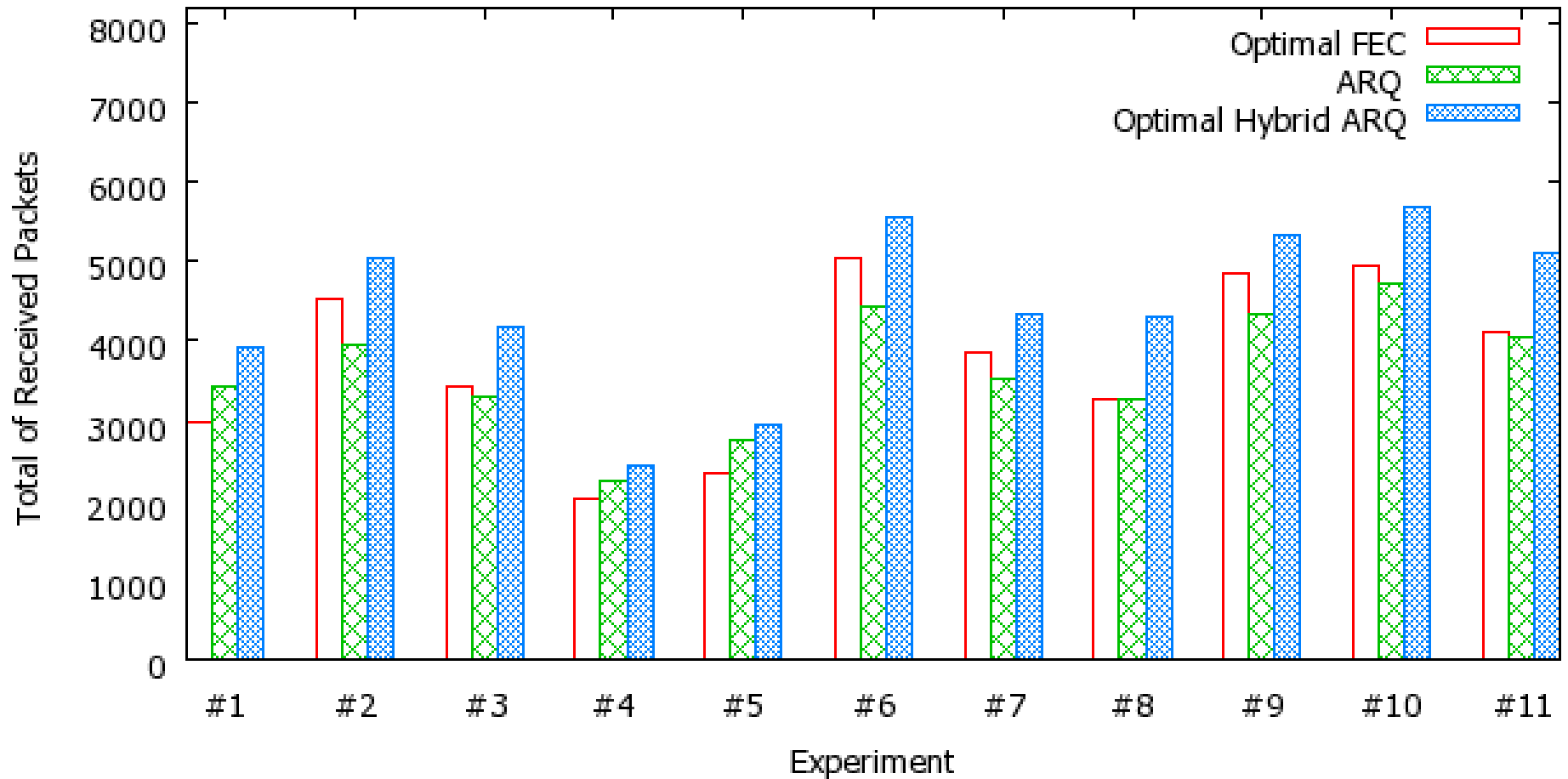
# Mécanismes testés (2)

---

- **Hybride ARQ :**

- ◆ l'émetteur envoie un bloc de  $k$  paquets (non codés)
- ◆ tous les émetteurs indiquent **combien** de paquets ont été perdus
- ◆ l'émetteur calcule le maximum  $Max$  de ces nombres et envoie  $Max$  nouveaux paquets de redondance.
- ◆ cette opération est répétée jusqu'à ce que chaque récepteur ait reçu au moins  $k$  paquets.

Simulation Results for all Experiments





# Commentaires de ces résultats

---

- Hybride ARQ obtient toujours les meilleurs résultats
  - Toutefois, les différences avec les autres mécanismes ne sont pas aussi importantes que dans d'autres travaux de référence.
  - Ces travaux n'ont pas pris en compte les différentes corrélations et testé leur mécanismes avec des pertes uniformément réparties.
- ➔ Influence des différentes formes de corrélation de pertes sur les performances des mécanismes ?

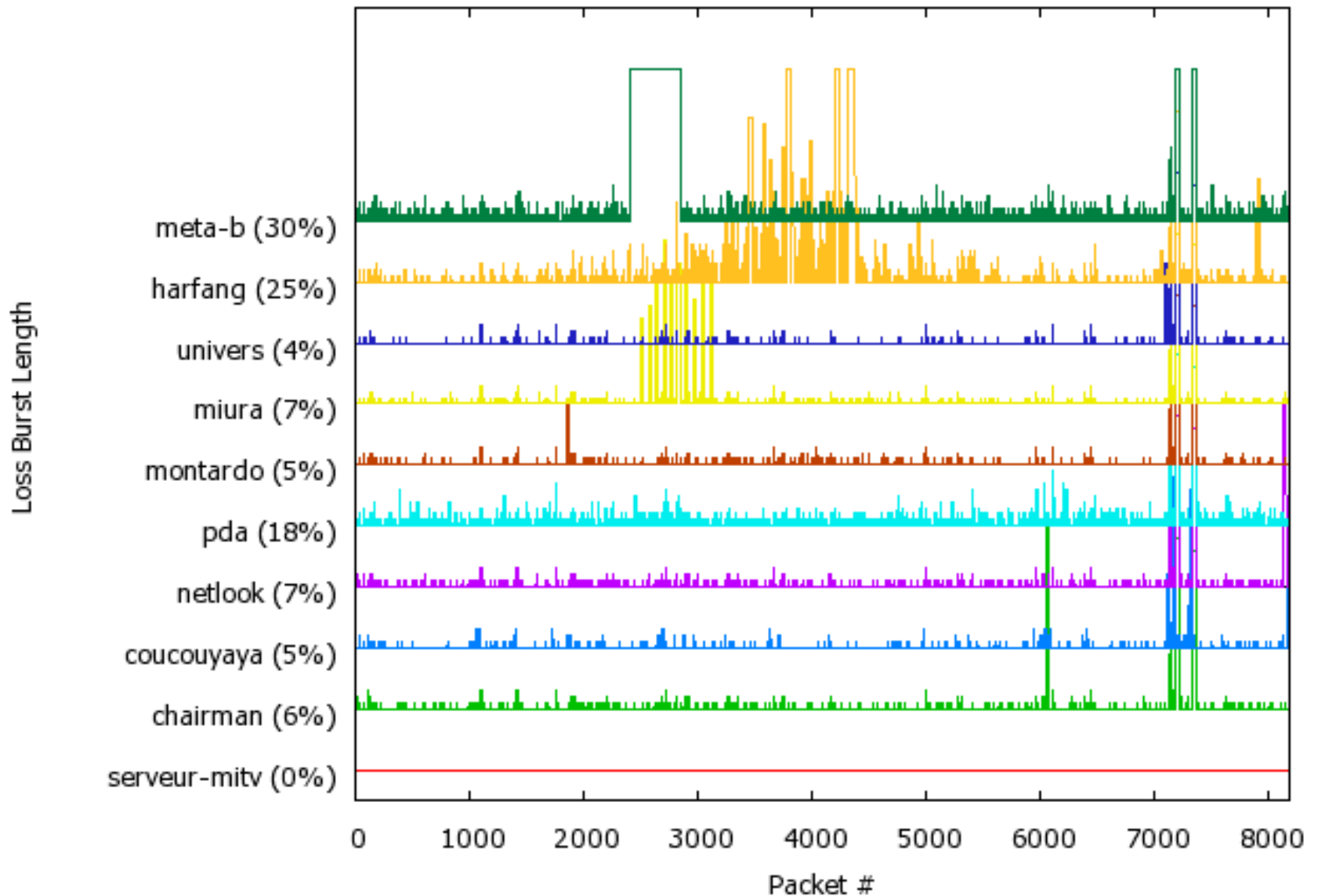
# *Génération de traces avec différents niveaux de corrélation*

---

- **A partir de traces réelles, supprimer :**
  1. la corrélation spatiale : décalage cyclique des traces de chaque récepteur
  2. la corrélation temporelle : pour chaque récepteur, on génère des pertes uniformément réparties dont le taux correspond au taux de pertes observées.

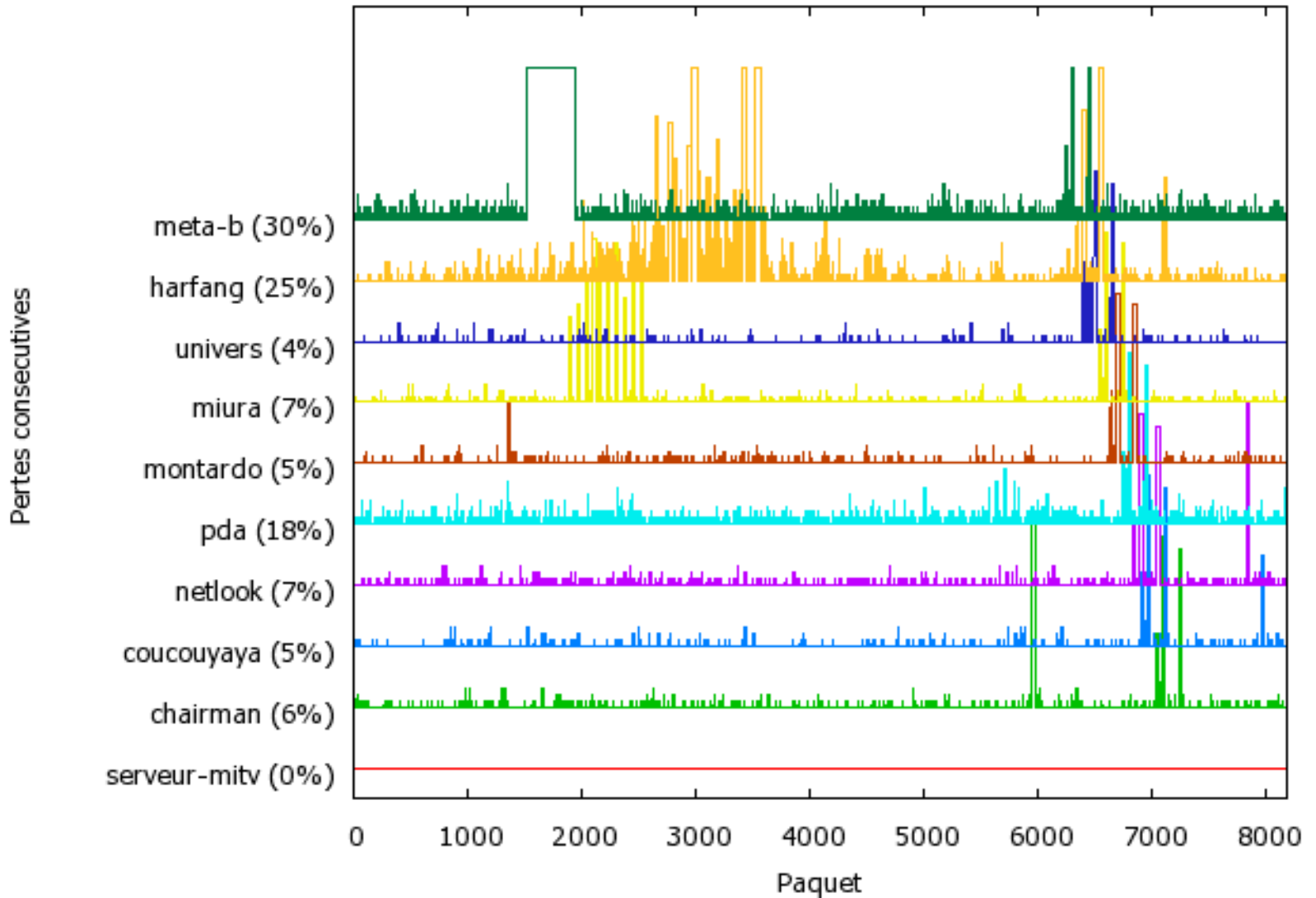
# Trace initiale

Loss Traces in Experiment #11 (4 Mobile Stations)



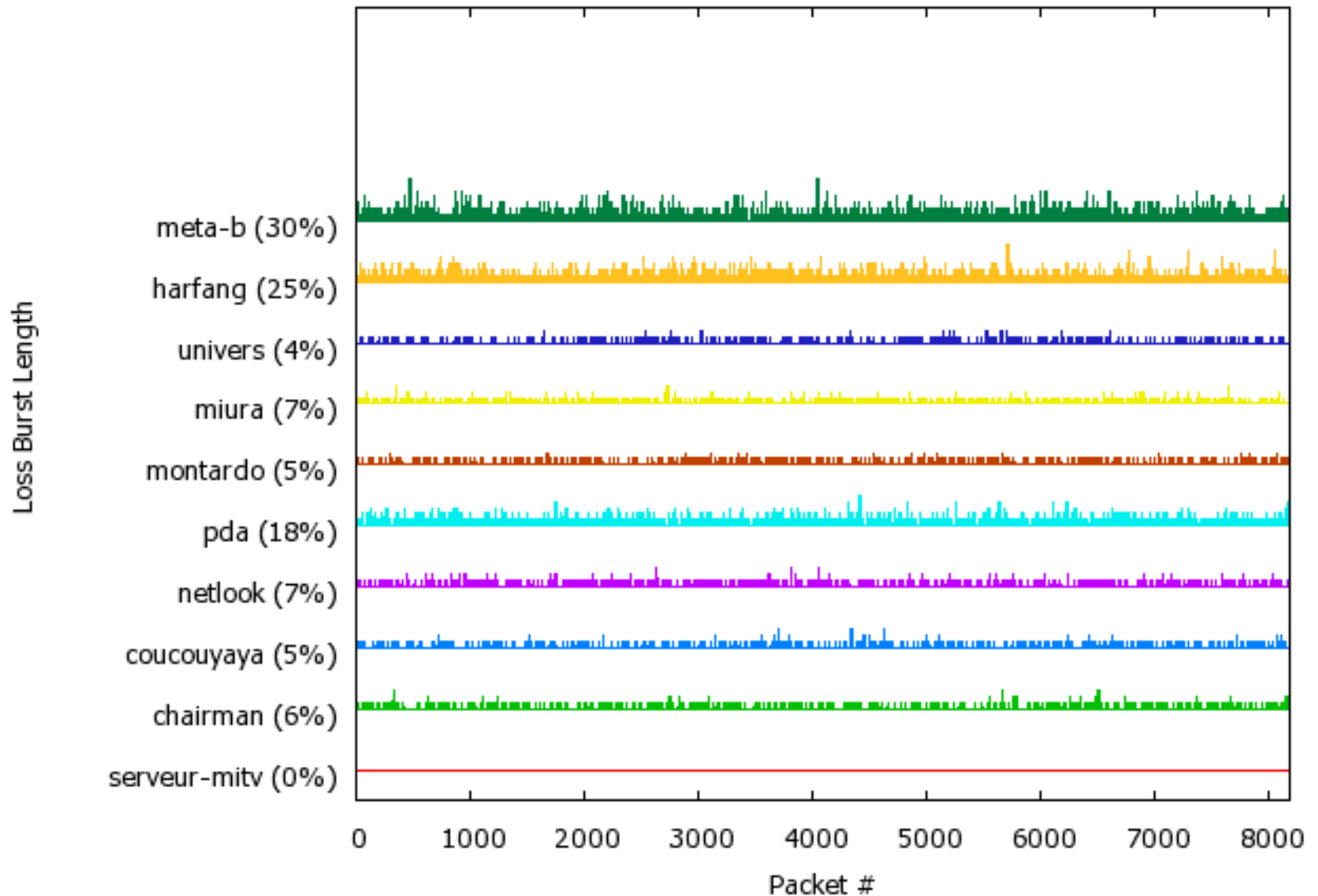
# *Sans corrélation spatiale*

Profils decorreles deco-mobile-6-tous

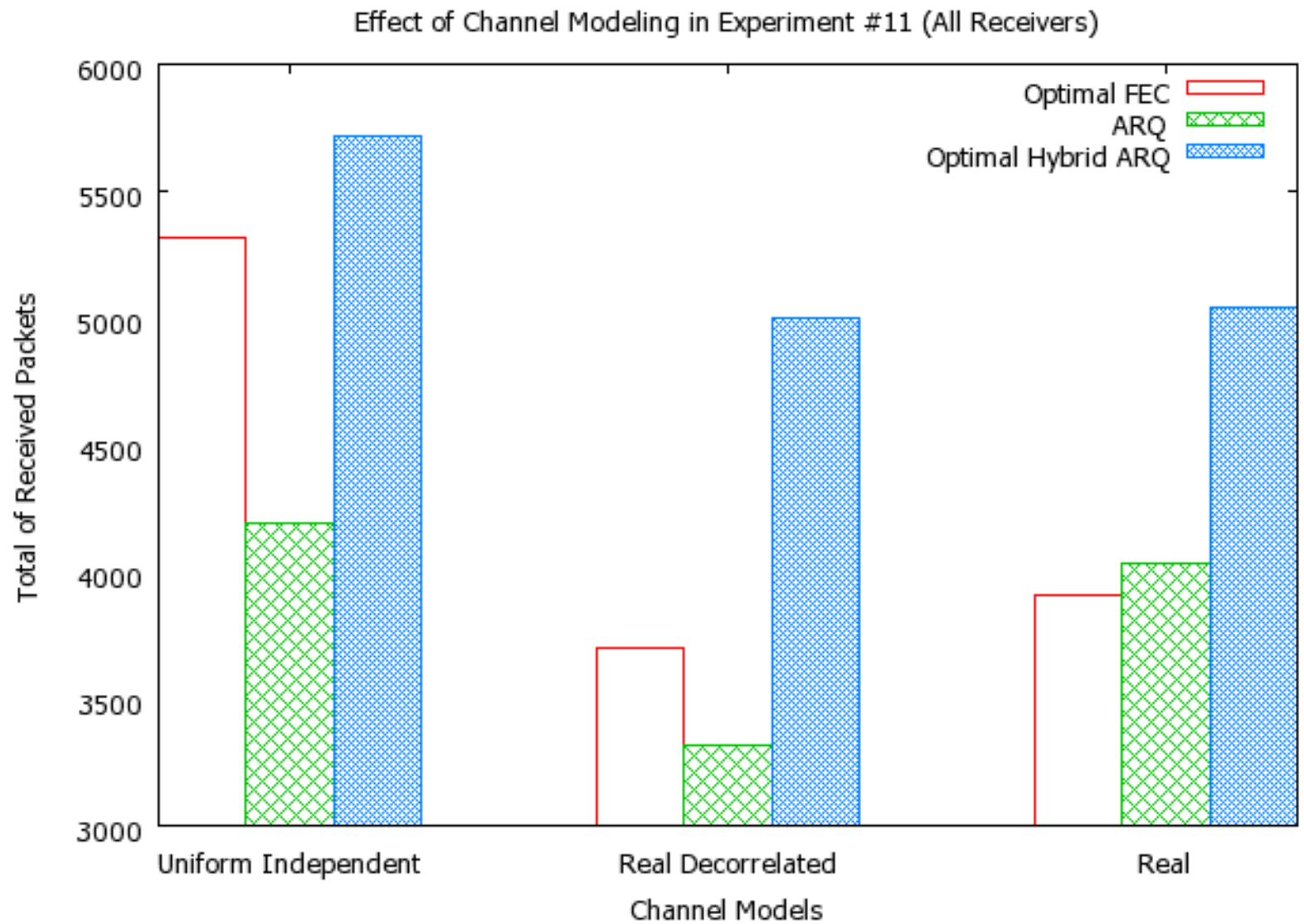


# *Sans aucune corrélation*

Losses Generated with Independent Uniform Models with Loss Rates of Experiment #11



# Résultats



# Conclusions et travaux futurs

---

- Attention au modèle de perte !!
- Les mécanismes hybrides ARQ-FEC obtiennent les meilleurs résultats.
- Les différences avec les autres mécanismes ne sont pas énormes.
- Notre approche basée sur les traces réelles semble valide.
- Plusieurs points restent à étudier :
  - ◆ quantité des retours (congestions possibles ?)
  - ◆ aller plus loin dans l'étude des mécanismes
  - ◆ prise en compte des délais pour les débits de transmission plus importants
  - ◆ modélisation du canal en termes de transmission de paquets